

## Edito

On connaît l'histoire de ces 488 chauves-souris (des noctules communes) qui furent découvertes à l'occasion de l'abattage d'un platane centenaire à Strasbourg en janvier 2013, et qui durent faire l'objet d'un sauvetage délicat et partiel. Cet épisode résume toute la difficulté de la prise en compte de la biodiversité dans la gestion des arbres.

Les arbres accueillent une biodiversité considérable, qu'il s'agisse d'animaux, de végétaux ou de champignons. Une partie est bien visible, à l'image des nids des rapaces, des fougères épiphytes ou de certains champignons. La plus grande partie de la vie de l'arbre est plus discrète, composée de milliers d'organismes minuscules ou cachés dans les profondeurs du végétal. À ce titre, les cavités des arbres creux jouent un rôle primordial pour de très nombreuses espèces.



La prise en compte de cette biodiversité dans la gestion de l'arbre est ambivalente. Certaines espèces sont considérées comme une menace pour l'arbre ou un symptôme de son dépérissement. D'autres (parfois les mêmes) présentent une valeur écologique réelle (espèces rares ou emblématiques). D'autres enfin bénéficient de la protection réglementaire des individus, mais aussi de leurs habitats (l'arbre lui-même se trouve alors protégé par la loi).

Cette situation peut placer l'arboriste dans une situation délicate, déontologiquement, humainement, voire réglementairement. Dans ce contexte, il est très souhaitable que la biodiversité soit pleinement prise en compte dès la conception des travaux d'abattage ou d'entretien des arbres, puis tout au long de leur mise en œuvre. Il s'agit d'abord de connaître les enjeux (quelles espèces sont présentes dans une partie donnée de l'arbre, en un instant donné ?),

puis de trouver des solutions techniques pour limiter au maximum les impacts des travaux. Les outils existent aujourd'hui ; il convient désormais de les mettre en œuvre dans le dialogue entre les différents corps de métiers concernés.

**Jean-Louis Michelot**,  
directeur de l'agence Centre-Est d'Ecosphère  
[Jean-louis.michelot@ecosphere.fr](mailto:Jean-louis.michelot@ecosphere.fr)

## Agenda

### FORMATIONS :

12 au 13 mai 2016

Risque QTRA Le Lux, Périgueux Atelier de l'arbre

24 au 27 mai 2016

L'arbre et l'eau la physiologie de l'arbre approfondie. Institut national de Recherche Agronomique. Clermont Ferrand. Atelier de l'arbre.

7 au 9 juin 2016

L'arbre dans les projets d'aménagement. Le Lux Périgueux. Atelier de l'arbre.

5 au 7 juillet 2016

Parasitologie et la protection biologique intégrée de l'arbre. Le Lux Périgueux. Atelier de l'arbre.

20 au 23 septembre 2016

Gestion des vieux arbres et de la biodiversité. Côte d'Armor 22

### SALON / COLLOQUE / JOURNÉE TECHNIQUE / CONFÉRENCE :

10 mai 2016

Journée branchée « l'architecture un outil pour l'arboriste » Tourcoing

19 mai 2016

Arborencontre à Melun 77 L'arbre dans les villes et les villages

21 au 22 mai 2016

Rencontres régionales d'arboriculture Ile de France Thoiry 78

4 au 5 juin 2016

Rencontres régionales d'arboriculture Nord Est à Santes 59

23 au 25 juin 2016

Rencontre nationale d'arboriculture à Vichy

### ANIMATIONS :

A partir du 21 avril

Festival international des jardins de Chaumont sur Loire

A partir du 24 avril

Visites guidées à l'Arboretum national des Barres 45

Du 14 mai au 31 août

Exposition de dessins de Francis Hallé à l'Arboretum National des Barres 45

## Sommaire

p. 1 L'édito

p. 2-3  
L'arbre et la  
biodiversitép. 4  
L'observatoire  
du cercle

p. 4 En bref



# L'arbre, refuge de biodiversité

## La vie arboricole

L'arbre est le siège d'une importante biodiversité, même sous nos latitudes tempérées. Un feuillu peut être favorable à l'installation de plus de 3000 espèces animales (une majorité d'insectes). Différentes méthodes permettent de définir les enjeux de biodiversité liés à l'arbre et de les prendre en compte dans sa gestion.



## Quelles caractéristiques arboricoles pour quelles espèces ?

**Age et diamètre** : Les vieux arbres seront plus à même de présenter des microhabitats favorables à la faune (cavité, fentes,...) et des supports favorables à la flore. La maturité d'un arbre est ainsi l'une des premières caractéristiques à évaluer vis-à-vis de son potentiel pour la biodiversité.



Galleries et trous d'émergence caractéristiques du Grand capricorne (coléoptère protégé recherchant les vieux arbres) - Ecosphère

**Cavités et refuges** : L'arbre est l'habitat par excellence des oiseaux dont certaines espèces, dites cavicoles, creusent des cavités (picidés) ou utilisent celles déjà présentes. Le volume, l'humidité, l'isolation thermique et l'emplacement de la cavité sont les principales caractéristiques de choix. Ces cavités de volume et d'origines diverses (pics, vieillissement avancé, pratiques de taille antérieures, état sanitaire) pourront être utilisées par d'autres groupes d'animaux et notamment les mammifères (dont les Chauves-souris).

**Houppier** : Un grand nombre d'oiseaux utilisent les arbres pour installer leur nid. Les grandes espèces (hérons, rapaces) favoriseront une large fourche dans le houppier lâche des vieux arbres de lisières ou de clairières. Les espèces de taille plus réduite utiliseront un houppier plus dense pour l'isolement du nid. La tranquillité et la proximité de ressources alimentaires seront les principaux critères de choix de l'arbre.

### Les arbres, gîtes à chauves-souris :

Parmi les 34 espèces de chauves-souris présentes en France métropolitaine, une part importante peut giter dans les arbres. En règle générale, tout « défaut » dans la morphologie de l'arbre peut représenter un abri : les cavités, les fentes, les charpentières cassées, et les décollements d'écorce. Le lierre, lorsqu'il est bien développé sur un arbre, offre également un très grand nombre de petits refuges par l'entrelacs formé par les tiges. Les arbres sont plus particulièrement utilisés de mars à novembre, par des colonies de mise-bas ou des individus isolés. Certaines espèces comme les Noctules les utilisent même en hiver, pour l'hibernation, en période de taille et d'abattage. Comme pour les oiseaux, l'isolation thermique et hydrique est recherchée. Un feuillage dense à proximité de l'entrée du gîte est également un critère de choix pour certaines espèces.



Cavité, fente et décollement d'écorces, favorables au gîte – Ecosphère

Certaines espèces utilisent régulièrement les arbres pour le gîte comme les Noctules, le Murin de Beschein ou la Pipistrelle de Nathusius.

## Comment détecter la présence de la faune ?

**L'observation visuelle** : La recherche à l'œil nu ou à l'aide de jumelles de gîtes ou indices de présence se fera au pied de chaque arbre. Cette recherche sera menée en hiver afin de s'affranchir de la gêne du feuillage dans l'observation. La recherche de nids sera réalisée au début du printemps durant l'installation des couples d'oiseaux.

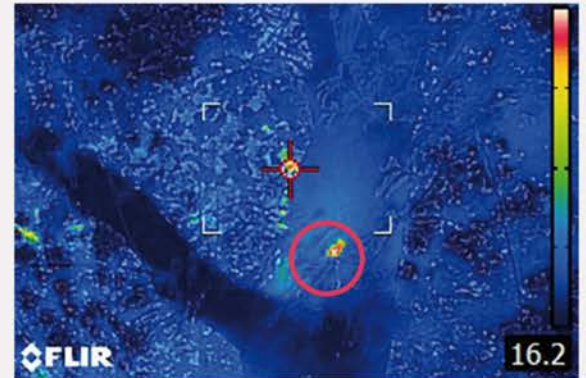


**La détection acoustique** : Les appareils de détection ultrasonore, utilisés pour la réalisation d'inventaires des chauves-souris, permettent d'obtenir des informations sur les potentialités de gîte dans un secteur boisé (densité de fréquentation, cris sociaux). L'approche d'un détecteur à proximité d'un gîte favorable permettra également de statuer sur son occupation.

**La visualisation thermique** : La source de chaleur émise par des animaux dans une cavité peut être visualisée par une caméra thermique grâce au différentiel de température entre le milieu extérieur et l'intérieur de la cavité. Cette méthode n'est pas absolue et la source de chaleur visualisée n'est pas forcément à l'origine de la présence d'animaux (il peut aussi s'agir du relargage de chaleur accumulée par l'arbre).

**L'inspection endoscopique** : Un contrôle visuel à l'intérieur du gîte peut être réalisé à l'aide d'une caméra endoscopique pour vérifier son occupation. Cette méthode est assez lourde à mettre en œuvre (accès sécurisé devant le gîte pour l'opérateur) mais fournit des résultats probants et permet d'affiner significativement l'évaluation de la potentialité de l'habitat (visualisation des caractéristiques internes du gîte).

**Le radio-tracking** : Cette méthode consiste à capturer les chauves-souris en vol à l'aide d'un filet, et de les équiper d'un émetteur radio. Plusieurs opérateurs suivent l'animal à l'aide d'antennes permettant de capter le signal, jusqu'au retour au gîte, alors identifié.



Contrôle thermique positif d'une cavité arboricole – Ecosphère

## Les enjeux de biodiversité dans la gestion de l'arbre

Certaines pratiques ou préconisations peuvent être mises en œuvre pour répondre aux objectifs de préservation des espèces arboricoles. Elles peuvent être envisagées en concertation avec un écologue.

### Élagage et coupe :



Principes de démontage d'un arbre gîte - Ecosphère

Lorsque la présence d'espèces est suspectée dans un arbre, la non intervention est à prioriser. Certaines techniques permettent en dernier recours de transplanter l'arbre en entier. Si la coupe ou l'entretien s'avèrent impératifs, des travaux menés au milieu de l'automne permettent d'éviter une atteinte à la reproduction des oiseaux et les périodes sensibles pour les chauves-souris (mise bas, hibernation). Un tronçonnage de l'arbre à 1.5m au-dessus et 1m en dessous d'un gîte avec rétention par câbles, peut éviter la destruction des animaux réfugiés dans le tronc. La rétention d'un arbre entier par câbles ou à l'aide d'un engin est également à envisager si aucun gîte n'est observé mais que le potentiel pour la faune reste fort. L'arbre ou ses tronçons seront laissés au sol 48 heures au moins pour laisser le temps aux animaux présents de s'enfuir. Une vérification au sol par un écologue permettra de s'assurer de l'absence d'animaux avant exportation. Pour les insectes saproxyliques à enjeux, le maintien des troncs coupés à la verticale, sur un autre arbre, permettra la conservation de conditions favorables au développement des larves jusqu'à leur transformation en adultes.



Rétention verticale - Carole Bon

### Fréquentation du public :

Si des enjeux de biodiversité sont identifiés sur un arbre, la gestion de la fréquentation du public est également un élément important dans la préservation des espèces. Dans le cadre de l'ouverture au public d'espaces naturels ou de parcs arborés, les arbres à forts enjeux devront être situés le plus loin possible des cheminements pour éviter au maximum le dérangement durant les périodes sensibles du cycle biologique des espèces. En cas d'enjeux forts, un balisage spécifique est à prévoir.



Coupe avec rétention pour dépose douce - Ecosphère

*Dans le cadre d'une politique de conservation de la biodiversité, la gestion de l'arbre est un élément très important vis-à-vis de la préservation de la richesse biologique qui lui est associée. L'identification de ces enjeux par un écologue permettra au gestionnaire de mettre en place des méthodes appropriées permettant de concilier conservation des espèces, usages et sécurité du public.*

Olivier Montavon, Ecosphère



# L'Observatoire du Cercle

## l'engagement mutuel une responsabilité sociétale

La RSE correspond à la responsabilité d'une entreprise vis-à-vis de l'impact de ses décisions et de ses activités sur la société et l'environnement. Elle se traduit par un comportement éthique et transparent. Cette nouvelle organisation est un signe positif pour l'avenir quant à la gestion et la place de l'arbre dans nos agglomérations.

Il est temps de positionner les entreprises d'élagage comme des acteurs responsables et actifs dans leurs démarches.

Des pratiques commerciales responsables, un rôle social, le respect de l'environnement, une recherche de qualité de service, des achats et des collaborateurs responsables.

La prise de conscience des donneurs d'ordres peut devenir rapide lorsqu'on associe l'arbre à des enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Leur responsabilité devient tout aussi importante et bénéfique.

Ces ensembles d'agissements ont de l'impact sur les partenaires, les particuliers, les collectivités et permet ainsi de les engager dans cette démarche responsable.

C'est ainsi que le savoir-faire des arboristes élagueurs peut se démarquer. Le Réseau Arboriste Elagueur travaille d'ailleurs dans ce sens par la création d'une certification engageant ses membres dans la gestion responsable de leur entreprise.

## En Bref !

### Paysalia 2015 une convivialité enrichissante

En décembre le Réseau Arboriste Elagueur a participé au salon Paysalia. C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons échangé et rencontré divers collaborateurs professionnels, des arboristes élagueurs, des fournisseurs, des collectivités...

L'occasion d'informer et de renseigner des professionnels de l'élagage sur le Réseau Arboriste Elagueur, notre fonction, nos projets, notre philosophie... Et d'accueillir de nouveaux membres

De plus nous avons profité du salon pour organiser une rencontre conviviale aux membres du Réseau présents au Paysalia. Les arboristes élagueurs ont pu profiter d'une invitation privée sur le stand de Guillebert, partenaire du Réseau Arboriste Elagueur, et découvrir leurs nouveautés. Enfin ils ont échangé avec Frédéric Ségur, responsable service arbre du Grand Lyon, sur la place de l'arbre dans les villes. Le Réseau Arboriste Elagueur est signataire de la Charte de l'arbre du Grand Lyon.



Réseau Arboriste Elagueur



Réseau Arboriste Elagueur



Réseau Arboriste Elagueur

## Bienvenue

aux nouveaux membres du Réseau Arboriste Elagueur



Creavert Quicampoix 76

**Leclerc  
Elagueur**

Leclerc Elagage Loury 45

**Colas  
Elagueur**

Colas Elagage St Symphorien d'Ozon 69

**ALTERNATIVES  
VEGETALES**

Alternatives Végétales Gouezec 29